

[Texte]

Mrs. Catterall: I agree entirely with everything the chairman has just said and I agree entirely with what Mr. O'Kurley has said. Frankly, Brian, I'm sure you have a lovely golf club, but how often they water it doesn't matter a darn to me and has absolutely nothing to do with our responsibility to review the estimates. Now, don't interrupt.

Mr. O'Kurley: It's a point of order. It's a point of information and that information is not correct.

Mrs. Catterall: There's no such thing as a point of information.

Mr. O'Kurley: Oh well, it does have something to do with it, because it costs money to water.

Mrs. Catterall: Mr. Chairman...now, order please. Mr. O'Kurley can respond to anything I say.

Le vice-président (M. Côté): Monsieur O'Kurley, on va s'entendre et s'écouter. Je pense que la discussion se fait très amicalement pour le moment, alors, je vous en prie.

Mrs. Catterall: Of course, it does, but it's a question Mr. O'Kurley can pursue with the department through a phone call or a letter.

I guess I bring to this whole process nine years of municipal experience, where sitting down and reviewing the budgets is a real process. What I find very frustrating is when estimates become pot-shot time, and it must be extremely frustrating for the departments that are sitting there with tens of thousands of dollars' worth of staff time.

What we had done, not last year, but two years ago, was to take specific sections of the estimate that we wanted to have a look at, because really the estimates in the budget are your prime policy documents. Let's be honest. It's the prime time when Parliament has the chance to review what the priorities of the department are, what its policies are, how well it is managing. Does it have the resources to do what Parliament has asked it to do? Is it spending the resources on things that Parliament doesn't feel is important? The bottom line of that is it eventually gets down to whether the golf course gets watered often enough.

What I would like to do, rather than do a little bit of nit-picking, which leads us nowhere and gives us nothing substantive to report to Parliament, is to pick one or two areas where we can really probe in-depth with the department for a few hours as to what their priorities are. How have they reallocated resources? What direction are they heading in? What have they cancelled that maybe Parliament thinks shouldn't be cancelled? The parks service is one possible focus of that. In the context of the green plan, is there enough money there? Is it being spent there when it should be being spent somewhere else? Is it being well managed? Is there too much administration? Are there too

[Traduction]

Mme Catterall: Je suis tout à fait d'accord avec ce que le président et M. O'Kurley viennent de dire. Franchement, Brian, je suis sûre que vous avez un club de golf absolument merveilleux, mais franchement peu m'importe combien de fois on arrose le gazon; cela n'a absolument rien à voir avec l'étude du budget dont nous avons la responsabilité. Non, ne m'interrompez pas.

M. O'Kurley: J'ai un Rappel au Règlement. C'est un point d'information et cette information est erronée.

Mme Catterall: Cela n'existe pas, un point d'information.

M. O'Kurley: Peu importe, mais c'est une question pertinente car l'arrosage coûte de l'argent.

Mme Catterall: Monsieur le président... Un peu de calme, s'il vous plaît. M. O'Kurley peut répondre à tout ce que je dis.

The Vice-Chairman (Mr. Côté): Mr. O'Kurley, we're going to listen to each other. I think the discussion has been going on in a friendly way, so please.

Mme Catterall: C'est bien évident, mais c'est une question que M. O'Kurley peut aborder avec le ministère dans une lettre ou par un appel téléphonique.

Je parle peut-être du haut de mes neuf années d'expérience au Conseil municipal, où l'examen du budget est quelque chose de très sérieux et de réel. Ce qui me frustre, c'est lorsque cela devient un prétexte pour toutes sortes de remarques assassines, et ce doit être extrêmement frustrant pour les témoins ministériels qui sont là à gaspiller des dizaines de milliers de dollars en ressources humaines.

Ce que nous avons fait, non pas l'an dernier, mais l'année d'avant, c'est de prendre des parties bien délimitées du budget que nous voulions examiner de près, car il ne faut pas oublier que les prévisions budgétaires représentent le principal énoncé de la politique suivie. Regardons les choses en face. C'est le moment privilégié où le Parlement a l'occasion de disséquer les priorités du ministère, ses politiques, la qualité de sa gestion. Le ministère dispose-t-il des ressources pour faire ce que le Parlement lui demande? Est-ce qu'il les consacre à des choses que le Parlement estime moins importantes? Tout revient finalement, en bout de ligne, à savoir si le terrain de golf va être arrosé assez souvent.

Ce que j'aimerais faire, au lieu de piocher ici ou là, ce qui ne nous amène à rien et ne nous donne rien de substantiel à inscrire dans notre rapport au Parlement, serait de nous concentrer sur un ou deux domaines que nous explorerions vraiment en profondeur avec le ministère, pendant quelques heures, pour bien voir quelles sont ses priorités. Comment a-t-on réparti les ressources? Dans quelle direction le ministère est-il engagé? Quels services ou programmes a-t-on annulés peut-être indûment? Le Service des parcs est un des domaines possibles. Dispose-t-il de crédits suffisants dans la perspective du plan vert? L'argent est-il dépensé dans un secteur alors qu'il devrait l'être dans